



BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISectorielle DANS LA REGION DE L'EST — BURKINA FASO AVRIL-MAI 2019

FAITS SALLIANTS

- **Ressources en eau insuffisantes** dans les zones d'intérêts pastorales, notamment dans la **Gnagna, la Tapoa** ;
- **Pâturage** relativement **insuffisant** ;
- **Cas de forte concentration** dans la réserve **forestière de la Tapoa et une concentration moyenne pour l'ensemble de la Gnagna** ;
- **Retour des animaux de la transhumance** ;
- **Baisse des prix** des céréales dans la plupart des provinces de la **région de l'Est par rapport à la même période l'année passée** ;
- **L'ensemble des communes** des provinces de la **Komandjori, de Gnagna, de la Tapoa et de la commune de Matiacoali sont identifiées** comme **commune à risque de stress alimentaire en période projetée** ;
- **883 personnes déplacées** dans la **commune de Gayérie** avec une prédominance de la population jeune dont la tranche d'âge est de 5-18 ans (39%) ;
- **Une vulnérabilité des ménages** concernant les **biens non alimentaires**. Le score moyen total en NFI est de 4,0 unités supérieur au seuil d'alerte de 3,8
- **Le score de consommation alimentaire (SCA)** moyen pour des ménages PDIs interrogée est de **21,9** avec 50.0% des ménages ayant un SCA pauvre, 34% un SCA limite et 16% un SCA acceptable ;
- Contexte **sécuritaire** très **dégradé** dans les provinces de **Kompienga, de Komandjoari** et dans le **Gourma**.

SITUATION PASTORALE

Mouvements et concentrations

La période d'avril-mai 2019 est caractérisée par des mouvements de troupeaux d'animaux principalement dans les provinces de Tapoa et de Kompienga. En effet dans la province de Tapoa, il est observé des mouvements de troupeaux d'animaux venu du Niger vers les communes de Botou Kanchari et Tambaga. De plus, pour ce qui est des mouvements constatés dans la province Kompienga, on note qu'il s'agit d'animaux de retour du Benin et du Togo. Par ailleurs, pour ce qui est des types de mouvements observés, il est signalé qu'il s'agit dans l'ensemble des arrivés de la transhumance. Cette situation s'explique avec l'installation de la saison hivernale observée depuis le mois d'avril.

La figure N°1 ci-dessous décrit le niveau de concentration du bétail dans les provinces d'intérêt pastoral.

Pour ce qui concerne le niveau de concentration des animaux, on note, une forte concentration dans la partie forestière de la province de la Tapoa, plus précisément dans les communes de la Logoubou. La partie centre de la province est caractérisée par des concentrations de niveau moyen (Commune de Tansarga). De même, la commune de Kantchari est aussi caractérisée par un niveau moyen. Cependant dans les communes de

Partiaga et la partie Ouest de la commune de Diapaga on observe un niveau de concentration relativement faible.

Pour ce qui est de la province de la Gnagna, on note un niveau de concentration relativement moyen essentiellement dans les communes de Piéla, de Bogandé et dans la partie Nord de la commune de Liptougou.

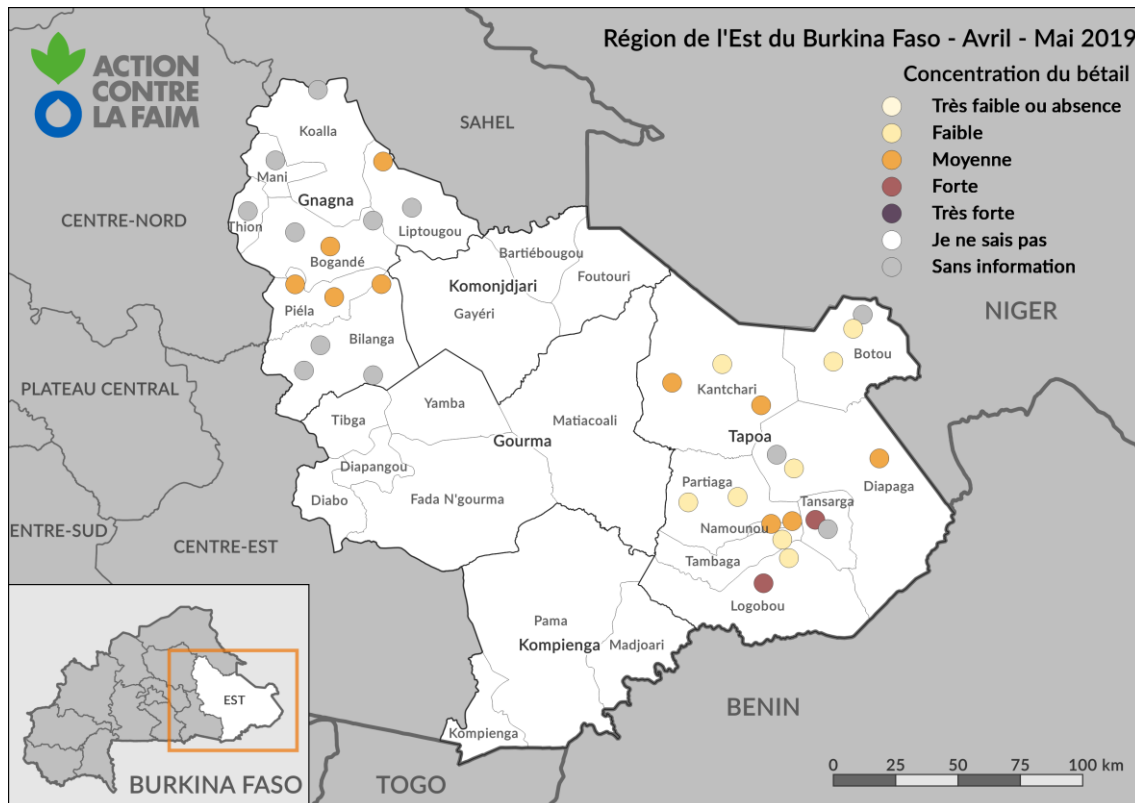


FIGURE 1: CONCENTRATION DES ANIMAUX DANS LA REGION DE L'EST- BURKINA FASO.

Etat des pâturages

L'état du pâturage décrit ici est une appréciation faite par les agents relais de nos sites sentinelles. Ces agents relais sont essentiellement constitués d'agents de la direction de la province en charge des ressources animales.

Dans la période d'avril à mai 2019, il ressort des informations recueillies par les agents que la disponibilité de pâturage est pour le moment insuffisante et très insuffisante pour l'ensemble des zones d'intérêt pastorale. Cette situation s'explique dans la mesure où nous sommes à la fin de la période de soudure des animaux. Cependant, la situation connaîtra une évolution favorable pour les éleveurs et ce à cause des premières pluies observées dans l'ensemble de la région à partir du mois d'avril.

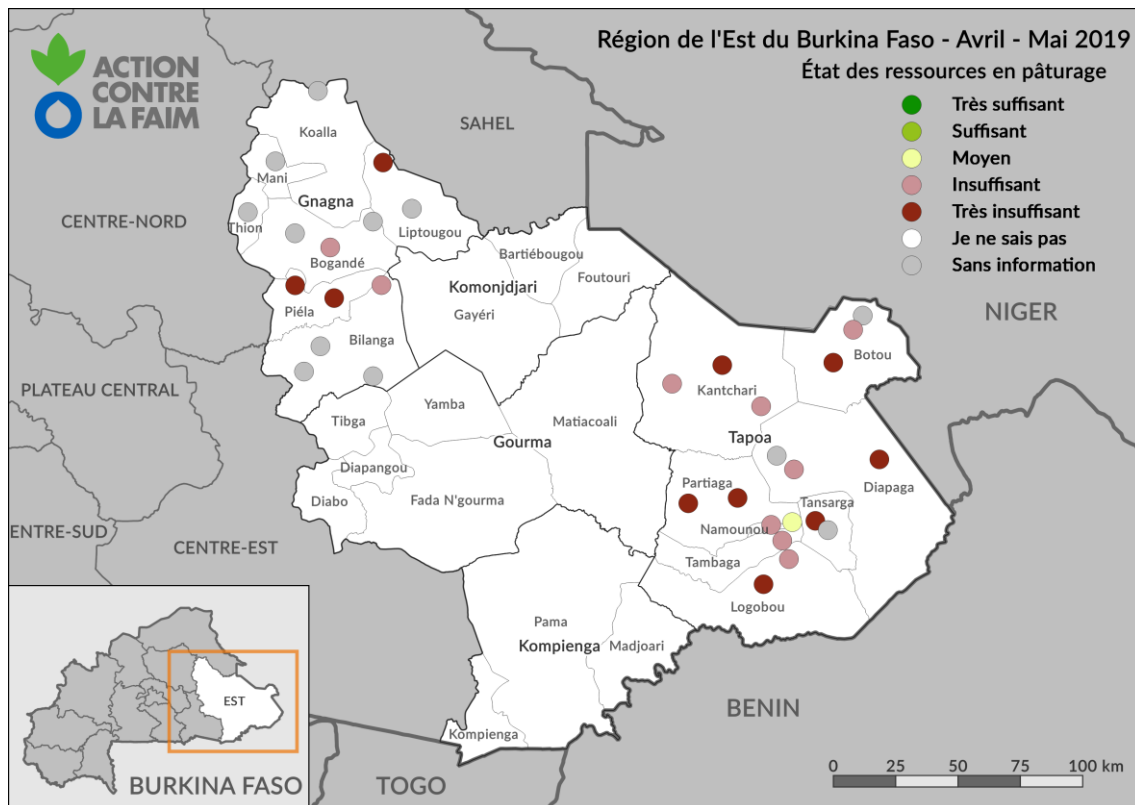


FIGURE 2: ETAT DU PATURAGE DANS LA REGION DE L'EST – BURKINA FASO.

Ressources en eau

Dans la région de l'Est la plupart des points d'eau naturels commencent à se remplir de plus en plus avec l'arrivée des premières pluies observée depuis le mois d'avril. Cette situation contribue à soulager les pasteurs qui étaient obligés de faire de longue distance vers les centres urbains pour abreuver leur troupeau ou de concentrer sur certains points d'eau d'infortunes.

La figure 3 montre des profils d'appréciation de remplissage des points d'eau d'intérêt pastoral sélectionnés dans la région de l'Est.

Il ressort de l'analyse de cette figure que d'une manière générale un niveau de remplissage insuffisant pour l'ensemble des zones d'intérêts pastorale excepté la partie de la zone forestière de la province de la Tapoa plus précisément dans la commune de Logobou où il est observé un niveau suffisant de remplissage des points d'eau. Comme souligné plus tôt cette situation connaîtra une évolution très rapide avec l'installation de la saison hivernale à partir du mois d'avril.

Par ailleurs, nous avons aussi analysé la disponibilité des ressources en eau de la région de l'Est. Cette analyse a été réalisée grâce à l'indice d'accessibilité à l'eau de surface de la région. L'indice est calculé comme la pondération par la distance au point d'eau avec une limite à 30 km qui définit la distance maximale que peut parcourir quotidiennement un éleveur et son troupeau pour trouver de l'eau.



Il ressort de son analyse que la plupart des points d'eau de la province de la Gnagna ont un niveau de remplissage relativement satisfaisant. Le niveau des eaux de surface dans cette province est supérieur à la moyenne. Par contre dans les provinces du Gourma, de la Tapoa et de Kompienga on note des situations déficitaires à l'exception de quelques poches où l'on observe des cas excédentaires par rapport à la moyenne.

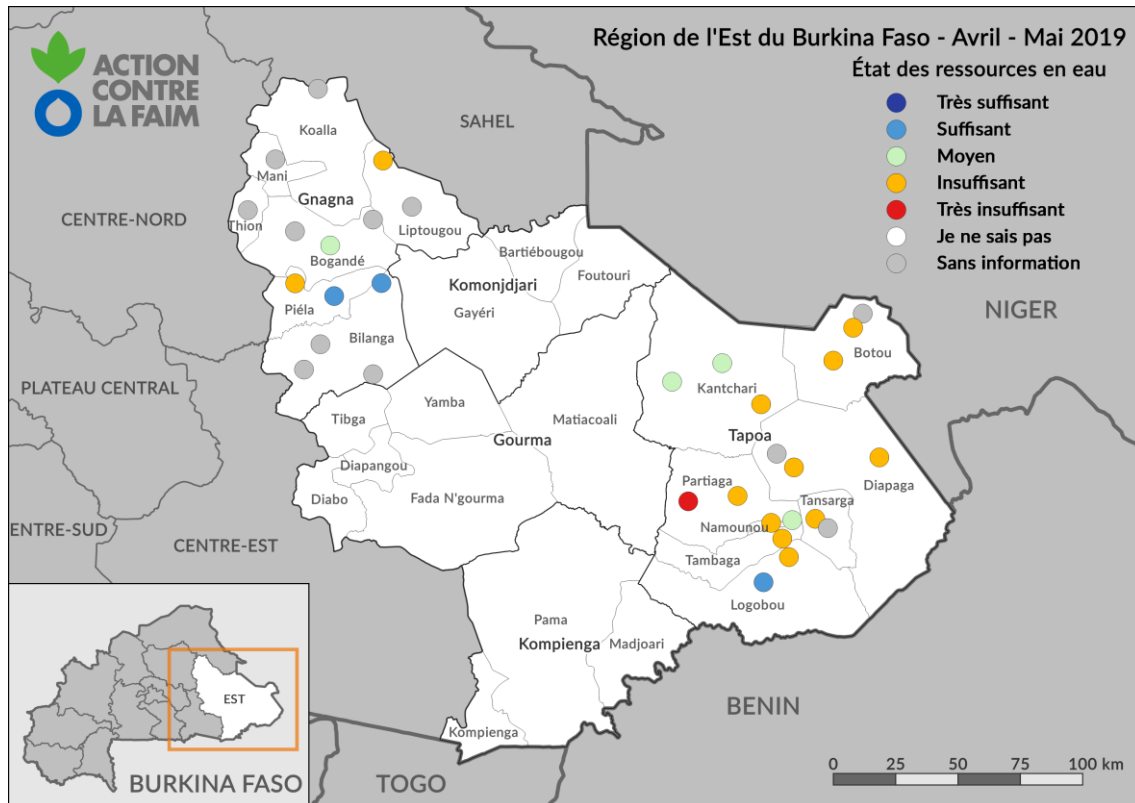


FIGURE 3: ETATS DE RESSOURCES EN EAU DANS LA REGION DE L'EST – BURKINA FASO.

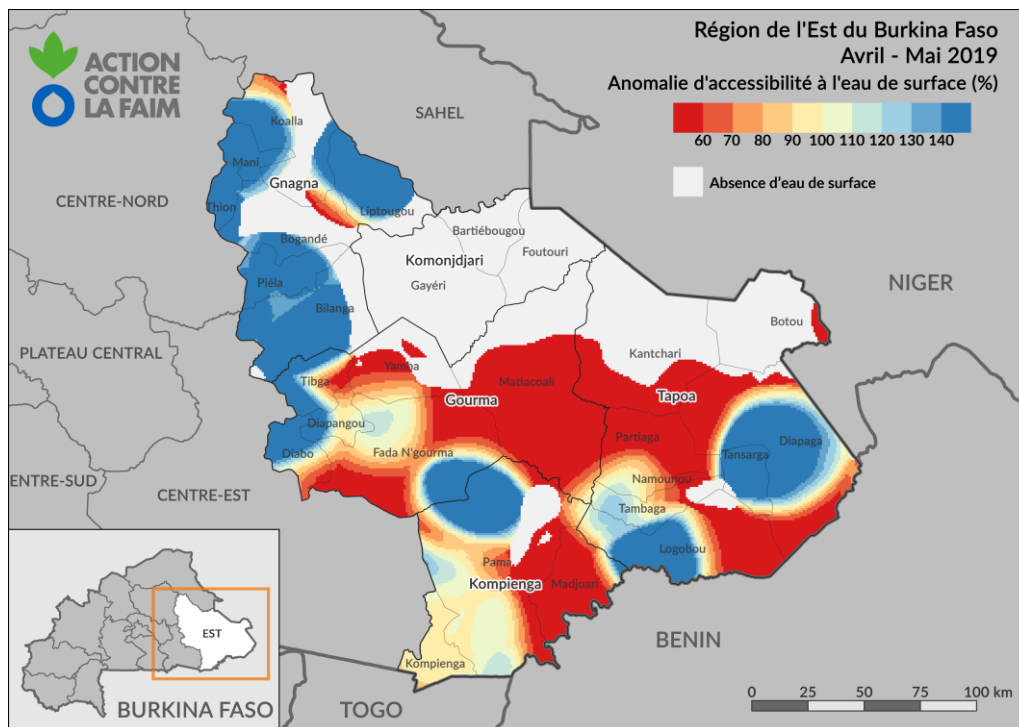


FIGURE 4: ANOMALIE DE L'ACCESSIBILITE A L'EAU DANS LA REGION DE L'EST – BURKINA FASO.

Aussi on note qu'au cours de cette période, les principales sources d'eau d'abreuvement utilisées par les animaux dépendent des zones considérées (Figure 5). Dans la province de la Tapoa, on note que pour la majeure partie de la province des forages et des puits sont utilisés à l'exception de la commune de Logoubou où les pasteurs utilisent l'eau de surface.

Pour la province de la Gnagna ce sont principalement les puits et les eaux de surfaces qui constituent pour le moment la principale source d'eau exception faite à la commune de Bogandé où nous avons des forages comme principale source d'eau.

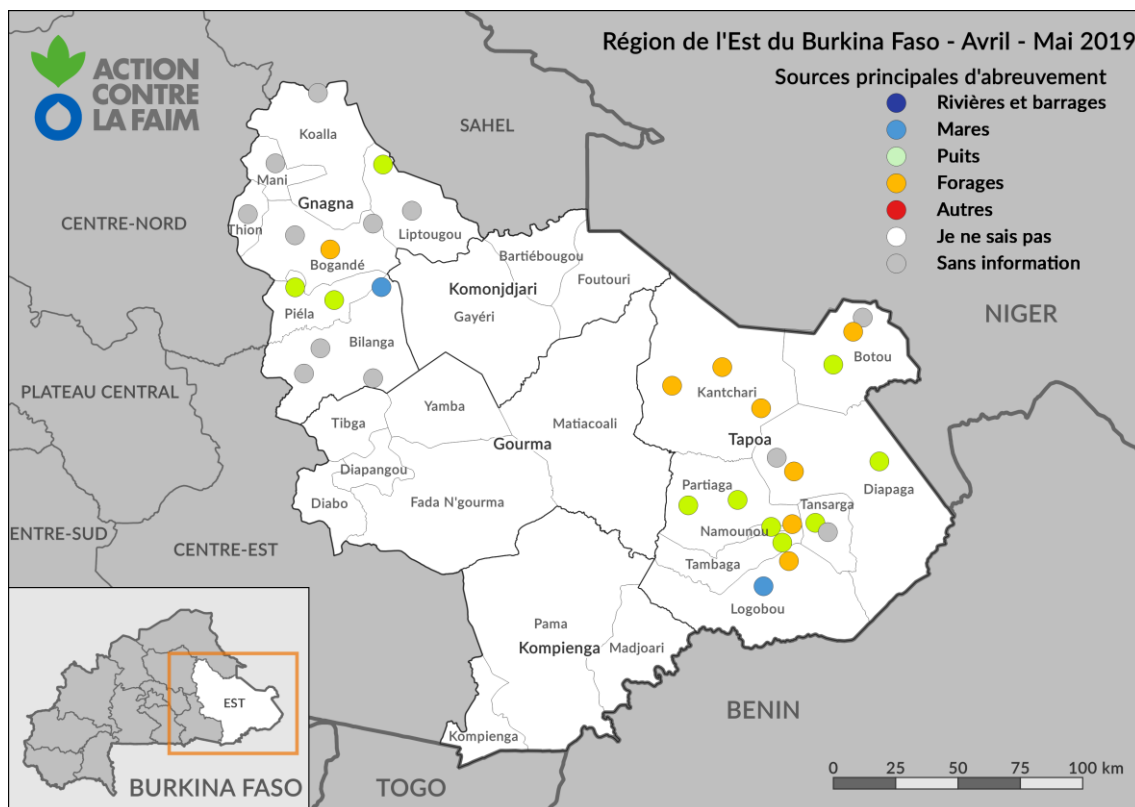


FIGURE 5: SOURCES PRINCIPALES D'ABREUVEMENT DANS LA REGION DE L'EST – BURKINA FASO.

Etat d'embonpoint des animaux

Pour le moment, les gros ruminants de la région de l'Est présentent un niveau d'embonpoint globalement passable (Figure 6).

Dans la province de la Tapoa, on observe une situation globalement passable notamment dans les communes de Tambaga, Tansarga et Diapaga. En revanche des cas critique sont observés dans les communes de Logoubou et de Botou.

En plus, pour ce qui est de la situation dans la province de la Gnagna, on note que la situation d'embonpoint des animaux est relativement passable exceptée dans la partie Nord de la commune de Liptougou où nous observons une situation médiocre.

Cette situation s'explique dans la mesure où nous sommes en période de relèvement pour les animaux. Autrement dit, nous venons juste de sortir de la période de soudure des animaux.

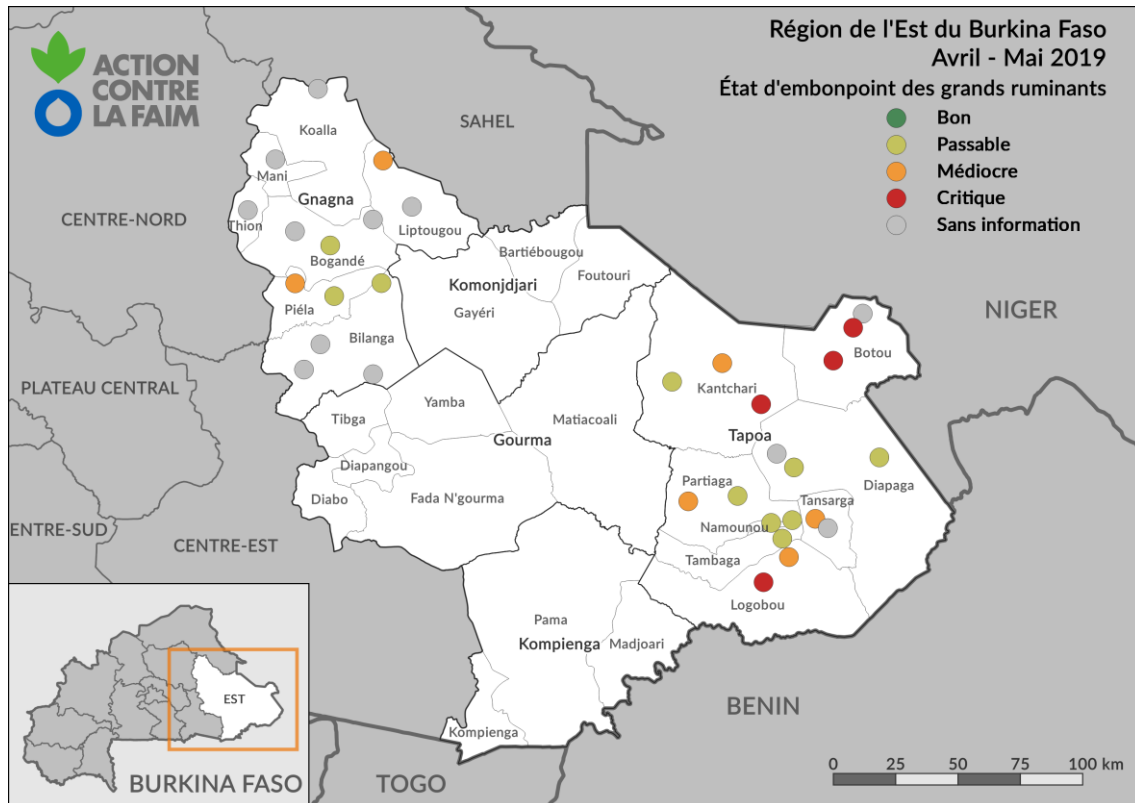


FIGURE 6 : ETATS D'EMBOINTEMENTS DE GRAND RUMINANTS.

SITUATION SECURITE ALIMENTAIRE

L'analyse de la situation alimentaire au niveau de la région indique une situation de plus en plus inquiétante avec l'arrivée de la soudure et le contexte sécuritaire très détérioré. En effet l'analyse des communes de la région à risque d'insécurité alimentaire réalisée au courant du mois d'avril par la mission conjointe du système d'alerte précoce national indiquait qu'en période courante la majeure partie des communes de la région présentaient un risque faible. Par contre en période projetée, dans la province du Gourma, c'est seulement la commune de Matiacoali qui est identifiée comme commune à risque. En revanche, dans les provinces de la Gnagna, de la Komandjoari et la Tapoa, l'ensemble des communes de ces provinces ont été identifiées comme des communes à risque de stress alimentaire en période projetée.

SITUATION HUMANITAIRE

La situation humanitaire dans la région de l'Est se dégrade de plus en plus et ce à cause du contexte sécuritaire lié à la présence des groupes armés. En effet, dans la région de l'Est comme dans d'autres localités du pays, les incidents sécuritaires perpétrés par des groupes d'individus armés non identifiés sont de plus en plus récurrents, créant ainsi des Personnes Déplacés Internes (PDI) qui fuient l'insécurité.

Action contre la Faim s'est engagée à mieux comprendre les raisons de ces déplacements, le besoin de ces populations et la réponse la mieux adaptée. C'est dans ce contexte qu'une évaluation rapide a été diligentée du 21 au 25 Mai à la suite d'une alerte de la présence des personnes déplacées dans la commune de Gayéri.



L'évaluation indique les résultats suivants :

- Population : 883 personnes déplacées avec une prédominance de la population jeune dont la tranche d'âge est de 5-18 ans (39%) ;
- Score NFI : Une vulnérabilité des ménages concernant les biens non alimentaires. Le score moyen total en NFI est de 4,0 unités supérieur au seuil d'alerte de 3,8. Cette vulnérabilité reste grande pour la majorité des articles à l'exception des bidons.
- Hygiène et assainissement : Le taux de diarrhée au cours des 2 dernières semaines chez les enfants de moins de 5 ans est de 18 %, ce qui est inférieur au taux d'urgence de 45 %. La situation de l'hygiène et de l'assainissement est cependant inquiétante : très peu de personnes ont accès à des latrines et ne disposent pas du nécessaire pour le lavage des mains. Même s'ils en disposaient, très peu déclarent se laver les mains (seulement 9%) ; cela serait lié également à une faible connaissance des moments critiques de lavage des mains (8%).
- Situation alimentaire des ménages : Le score de consommation alimentaire (SCA) moyen pour la population interrogée est de 21,9 avec 50.0% des ménages ayant un SCA pauvre, 34% un SCA limite et 16% un SCA acceptable. Ces résultats indiquent que la situation alimentaire est très critique non seulement en termes d'accès mais aussi en termes de qualité. De plus, 83% des ménages indiquent n'avoir de réserves alimentaires que pour une semaine ou moins. L'analyse des sources de nourriture montre que ces ménages dépendent très largement des dons (62% des sources citées).
- Protection : Aucun ménage n'a eu un membre qui a été victime d'agression. Même si la plupart des ménages ont fui plus tôt les violences. On note néanmoins que certains ont été victime d'attaque ou de menace (36%) ou ont été perturbés psychologiquement par la situation.

SITUATION DES MARCHES

Dans la province de la Komandjoari, on note que les prix des céréales de base se sont établis à 184 FCFA/Kg pour le mil, à 171 FCFA/Kg pour le sorgho et 194 FCFA/Kg pour le maïs. Comparativement au mois d'avril, on note une légère hausse des prix du mil (2.2%) et des légères baisses de 0.58% et 2.02% respectivement pour le sorgho et le maïs. Par rapport à la même période de l'année passée, on note une baisse générale des prix de base allant de 8% à 20%. Au niveau de l'analyse des marchés des communes de la province, comparativement au mois d'avril de l'année en cours, les prix des denrées alimentaires de base sont en légère baisse sur le marché de Haaba, stable sur le marché de Tankoulou et en légère hausse sur le marché de Gayeri. La baisse du prix des denrées sur le marché de Haaba peut s'expliquer par la situation d'insécurité qui fait que certains producteurs sont obligés de brader leur culture afin de fuir la zone. Cependant, par rapport à la même période de l'année écoulée, nous constatons une baisse des prix de toutes denrées sur les différents marchés ; cette situation peut s'expliquer par la bonne campagne agricole 2018-2019 qu'a connue la province.

Dans la province de la Komienga, on note que les prix des céréales de base se sont établis à 167 FCFA/Kg pour le mil, à 130 FCFA/Kg pour le sorgho et 126 FCFA/Kg pour le maïs. Comparativement au mois d'avril, on note une légère hausse des prix du sorgho (4.84%) et une légère baisse pour le maïs (1.59%). Par contre les prix du mil ont connu



une stabilité. Par rapport à la même période de l'année passée, on note une baisse générale des prix des céréales de base allant de 22.16% à 28%. De plus l'analyse des prix dans les différents marchés des communes de la province indique une stabilité des prix par rapport au mois d'avril 2019 et une baisse par rapport à la même période de l'année passée.

Dans la province de la Tapoa, on note que les prix des céréales de base se sont établis à 212 FCFA/Kg pour le mil, à 173 FCFA/Kg pour le sorgho et 163 FCFA/Kg pour le maïs. Comparativement au mois d'avril, on note une légère hausse des prix du mil et du sorgho respectivement de 2.9% et 0.58% et une légère baisse pour le maïs (4.12%). Par rapport à la même période l'an passé, on note une baisse générale des prix des céréales de base allant de 7% à 12%. De plus l'analyse des prix dans les différents marchés des communes de la province indique des stabilités et baisses des prix par rapport au mois d'avril 2019 excepté la commune de Botou qui a enregistré des hausses très significatives. Et par rapport à la même période de l'année passée, on note une baisse des prix des céréales de base dans la majeure partie des marchés des communes. Ces différentes baisses observées s'expliquent par la bonne campagne agricole que la province a connu l'année dernière.

Dans la province du Gourma¹, les prix des principales céréales de base au cours du mois d'avril se sont établis à 172 FCFA/ Kg pour le mil, 133 FCFA/Kg pour le sorgho et 139 FCFA/Kg pour le maïs. Comparativement au mois passé, on note une baisse des prix pour l'ensemble des céréales de bases (allant de 8% à 6%). De même comparativement à la même période de l'année passée on note des hausses assez significatives allant de 22% à 26%. Par ailleurs l'analyse au niveau des marchés des communes de la province indique aussi des baisses des prix des céréales de base comparativement à la même période de l'année passée.

RECOMMANDATIONS

- Assistance humanitaire pour les déplacés internes ;
- Préparer une réponse alimentaire à l'ensemble des communes à risque de stress alimentaire en période projetée ;
- Distribuer des kits d'hygiène et réaliser des sensibilisations sur l'hygiène et l'assainissement ; mettre en place des latrines d'urgence et sensibiliser les ménages afin de réduire les défécations à l'air libre ;
- Apporter une assistance alimentaire en toute urgence aux ménages PDI de la commune de Gayéri qui sont dans une situation précaire ;
- Renforcer la surveillance de la situation alimentaire dans la région ;
- Ouverture de nouveaux espaces de pâturage par la réhabilitation des points d'eau pastoraux ;
- Poursuite de la surveillance pastorale pour le suivi du contexte.

¹ Les prix considérés dans l'analyse sont ceux du mois d'avril



INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- OUEDRAOGO Abdoulaye (Burkina Faso) – rplisting-fa@bf.missions-acf.org
- YAMEOGO François (Burkina Faso) – rddsame@bf-actioncontrelafaim.org
- LAMBERT Marie-Julie (Sénégal) - mjlambert@wa.acfspain.org
- SALEY BANA Zakari (Sénégal) - zsaleybana@wa.acfspain.org